

1^{er} Congrès des travailleurs sociaux Sibériens

23-24 April 2019, Kemerovo

- Le travail social en milieu rural
- L'exemple d'un département français: La Manche

- Nicole Mathieu
- Directrice de recherche émérite au CNRS
- UMR LADYSS CNRS/Paris 1
- Membre de l'Académie d'Agriculture

Introduction

- Remerciements aux organisateurs
- Qui suis-je ?:
 - Chercheur au Centre National de la recherche scientifique (sciences sociales)
 - Intérêt scientifique majeur : Les relations villes/campagnes, les pays de faible densité, les milieux ruraux
 - Une démarche spécifique :
 - observation de longue durée de « terrains » ruraux
 - Approche globale de la société locale (individus, familles, collectifs...)
 - Immersion du chercheur, enquête/partage

1. Le milieu rural vu au prisme de la pauvreté et des personnes en difficulté

- Insuffisance de l'approche statistique et par les revenus
 - Ecoute des mots, le vécu ex les « malheureux »
 - Connaissance des gens, connaissance des lieux, connaissance des **relations** aux lieux et aux gens qui les habitent
- Pauvreté rurale plus invisible qu'en ville
 - Rester invisible pour garder une dignité dans une société d'interconnaissance (ex Andrée A)
 - Rendre volontairement invisible par rejet ou refus (ex les « étrangers », les « pommés » (pauvres) venus de la ville

1. Le milieu rural vu au prisme de la pauvreté et des personnes en difficulté

- Solidarité locale : rupture ou déclin ?
 - Solidarité brisée (ex les agriculteurs % autres ruraux)
 - Dispersion familiale : difficulté des personnes isolées (les gens âgés isolés ou en maison de retraite peu visités)
 - Dispersion de l'habitat : la perte d'autonomie (conduire, faire le jardin, le travail domestique minimum...) + les maladies (accidents ou chroniques)
 - Isolement des familles : difficulté de trouver un emploi, les très bas revenus

2. Les travailleurs sociaux : un métier de solidarité

- Ils compensent la baisse du lien social en prenant « soin » des plus « isolés », des plus vulnérables, des plus dépendants
 - En « maisons » et établissements sociaux
 - Parce que les prix sont moins chers et attirent les « plus »...
 - Parce que avoir un travail quand on habite en milieu rural c'est avoir un statut social même si on est sous-payé par rapport au niveau du travail fait (ex femme de ménage, aide soignante)
 - Dans les hôpitaux et cliniques de petites villes
 - Même constat pour le travail
 - Dégradation des conditions de travail du point de vue des relations humaines

2. Les travailleurs sociaux : un métier de solidarité

- Mobiles ils font reculer l'isolement et l'invisibilité des plus vulnérables
 - Infirmières et infirmiers
 - Kms parcourus et mal remboursés
 - Allongement du temps de travail (souffrance)
 - Aide à Domicile en milieu rural
 - Kms parcourus non remboursés
 - Salaire faible pour un travail peu qualifié mais souvent pénible psychologiquement (ex Peggy)

3. Remarques conclusives

- Finalement écart faible de « souffrance » entre les 2 catégories
- La différence : les TS ont l'amour du métier
- En milieu rural insuffisance de l'implication de la politique sociale
- Sauf, dans la Manche sur celle du Handicap (suivi des familles, suivi tout au long de sa vie d'un handicapé par le Conseil départemental)

3. Remarques conclusives

- Quel intérêt de mon intervention pour le 1^{er} congrès des TS Sibériens ?
 - Vue la différence de situation des villes, des milieux ruraux
 - Vue la différence de temporalités des politiques sociales
- Une proposition:
 - Reconsidérer le rapport entre savoirs des travailleurs sociaux et recherche en sciences sociales
 - Accorder une attention à la complexité de la relation pauvreté/personnes en difficulté et la réalité complexe des « liens sociaux » locaux

Conclusion

- Merci de votre attention
- Merci de vos futures interventions
- Un souhait : une nouvelle et prochaine rencontre pour confronter nos savoirs croisés praticiens/chercheurs, russes/français